AÏN-DEFLA

Entre canicule, incendies et... coupures d'eau et d'électricité

Cela fait déjà deux semaines que le thermomètre affiche 50° à l'ombre le jour et 40° la nuit. Sur les hauteurs de Miliana, la chaleur est cette année, et ce de l'avis de tous, exceptionnelle.

Il faut être courageux pour affronter la fournaise entre 12h et 17h. La radio locale ne cesse de prodiguer aux auditeurs pour se prémunir de la chaleur. «Boire beaucoup d'eau, surtout pour les enfants et les nourrissons, se mettre à l'abri du soleil, ne pas consommer des produits exposés au soleil» sont, entre autres, les mesures à prendre.

L'été dans la wilaya de Aïn- Defla, c'est aussi la période où l'on enregistre le plus d'incendies : feux de forêt souvent ravageurs dans les champs céréalières, transformant en fumée blé, fourrage et arbres fruitiers.

Durant la deuxième moitié du mois de juillet, dans la région de Hamam-Righa, précisément au lieu-dit Oued-El-Hammam, le feu a ravagé 5 ha de maquis.

A Boumedfaâ, non loin de la gare ferroviaire, en bordure de la RN4, ce sont 19 ha de blé, 2 ha de pois chiches, 600 bottes de foin, 12 champs de chaumes, 620 oliviers, 100 eucalyptus, 2 poulaillers qui ont été transformés en cendres. Ce sinistre bilan a concerné 8 propriétés.

A El-Abadia, à 40 km au nord-ouest de Aïn-Defla, au lieudit Draâ El-Dem, dans un champ de céréales, il y a eu un départ de feu. Avant d'être maîtrisé, sont partis en fumée 35 ha de blé, et l'intervention rapide des pompiers a permis de sauver 60 autres hectares. Toujours au douar Draâ-El-Dem, un autre foyer d'incendie a ravagé 3 ha d'une parcelle de céréales comptant 23 ha. Là aussi, les hommes de la Protection civile ont pu sauver 20 ha du feu.

Dans la daïra de Djelida, au douar Béni-Zoug-Zoug, commune de Djamaâ Ould Cheikh, un incendie a ravagé quelque 20 ha de forêt.

Lundi et mardi derniers, plusieurs foyers d'incendie se sont déclarés dans le massif du Zaccar, et la nuit, les flammes étaient visibles de la plaine du Cheliff à plusieurs kilomètres à la ronde.

Mercredi, des automobilistes circulant sur l'autoroute de nuit ont signalé des feux dans les régions boisées du sud-ouest de Djelida.

Pour ce qui est des incendies de cultures, tous les départs de feu sont à imputer aux machines en action.

Dans une ferme d'El-Abadia, selon un agriculteur, pendant les moissons, il y a eu 8 départs de feu mais très vite circonscris, parce que tout a été prévu pour parer à ce type de danger.

Par ailleurs, selon un bilan global portant sur la période allant du 22 au 29 juillet, les pompiers sont intervenus à 16 reprises. 145,13 ha de pins d'Alep et 73,23 ha de maquis ont été calcinés par le feu dévastateur.

Un jeune homme habitant le quartier Souamaâ, à Khemis- Miliana, parti à la recherche de fraîcheur, a trouvé la mort alors qu'il se baignait dans la mer de Cherchell.

Par ailleurs, un fait inadmissible se produit au niveau des marchés. Par une température de 48°, la viande transporté dans des camionnettes depuis les abattoirs en l'absence de conditions d'hygiène. Beurre, fromage et produits périmés sont étalés à même le sol sans que personne trouve à redire.

On abat la volaille sur les places des marchés malgré un arrêté wilayal interdisant ce type d'abattage.

«Où sont les services d'hygiène, et ceux de contrôle de la qualité ?» se, demandent des habitants... «En congé», affirment d'autres.

Comme un malheur ne vient jamais seule : la canicule s'accompagne de coupures d'électricité. Tout y passe : délestage, fusibles qui sautent, transformateurs qui explosent, des quartiers restent dans le noir et de nombreuses activités sont à l'arrêt durant des heures. Pourtant, la direction de la Sonelgaz (Société de distribution de l'Ouest) a, lors d'une rencontre avec les représentants locaux de la presse nationale, affirmé que eu égard aux investissements consentis, aux travaux accomplis, ces désagréments liés aux coupures devaient cesser. Hélas, l'épreuve de l'été infirme ces assertions.

Canicule, incendies, coupures d'électricité mais aussi coupures d'eau. En de nombreux endroits, l'eau n'est distribuée qu'entre 4h et 8h du matin, tant pis pour ce qui n'ont pas les moins de faire des réserves.

Certes, le tableau estival n'est pas reluisant. C'est la triste réalité.

Toujours dans le cadre de ce dernier bilan, le feu a détruit 123 ha de blé, 1 750 bottes de foin et 2 472 arbres fruitiers. A ce titre, la Protection civile a eu à intervenir 17 fois en plus des autres interventions en forêt.

S'agissant des incendies de forêt, ce sont surtout les massifs du Zaccar et le mont des Righas, au nord-est de la wilaya, qui ont été touchés par les incendies. Ce sont les négligences des habitants, les fabriquants de miel et de charbon, les débris de verre qui, dit-on, sont à l'origine des départs de feu en milieu forestier.

Karim O.

DÉVELOPPEMENT LOCAL À TIZI-OUZOU

Le phénomène des oppositions en débat à Azazga

Le phénomène des oppositions aux projets de développement local dans la wilaya de Tizi-Ouzou, qui prend de l'ampleur de jour en jour, a fait réagir les élus locaux et les autorités locales de la région d'Azazga.

A cet effet, les élus ont organisé dans l'enceinte de l'APC, un forum répercuté par l'émission «Tadart en negh» de la Chaîne II. La rencontre, à laquelle ont assisté des représentants des communes de la daïra d'Azazga sauf Zekri, s'est déroulée en présence du représentant de l'administration à l'échelle locale, des services techniques de la daïra, des associations culturelles et sportives, de citoyens venus à titre individuel, mais en l'absence des villages pourtant dûment invités, déplore Mohand Arhab P/APC d'Azazga par intérim.

Des invités surprises, en l'occurrence M. Aït-Ahmed Ouali, ancien moudjahid et doyen des chefs de daïra à la retraite et le fils du commandant Slimani Mohand Ouali dit Chéribibi, ont assisté à la rencontre-débat.

Que ce soit au nom de la défense de la nature, ou tout simplement pour des intérêts étroits, de vives oppositions touchent divers projets communaux comme la décharge publique de la ville d'Azazga, le gaz de ville d'Yakouren, l'AEP d'Aït-Bouada, les foyers de jeunes, et une multitude d'autres projets d'intérêt public comme les tronçons routiers, notent les organisateurs de la rencontre qui ont appelé à la sagesse les opposants et les citoyens, les priant d'accompagner les projets au lieu de les bloquer, citant les con duites de gaz qui a traversé des centaines de kilomètres sur des propriétés privées avant de parvenir aux localités de la région.

Les organisateurs lancent également un appel pressant aux plus hautes autorités de l'Etat afin de permettre aux grands projets de voir le jour comme la réalisation de la piscine semi-olympique, la salle omnisports, le CSP, le parc d'attractions, la base de vie et de loisirs prévus à côté du technicum d'Azazga, tout comme le projet de CET et la station d'épuration d'Azazga et Fréha. Ces oppositions, si elles s'avèrent fondées dans bien des cas, tendent cependant à devenir systématiques freinant toute velléité de développement dans certaines communes devenus otages de «l'oppositionnite» et faisant pressentir l'existence de conditions favorables à leur éclosion à la faveur de l'inertie des pouvoirs publics face à ce phénomène, constatent certains organisateurs de la rencontre-débat, qui a le mérite de poser un sérieux problème d'entrave au développement local.

S. Hammoum

SIDI-BEL-ABBÈS

Colère des habitants des Amarnas

Tout porte à croire que la localité des Amarnas (Sidi-Bel-Abbès) est marginalisée si l'on se réfère à la pétition signée par les habitants, représentés par des organisations, dont celle des enfants des moudjahidine, des associations et des élus de partis politiques. Les habitants ont , disent-ils, à maintes fois saisi la presse pour tenter d'attirer l'attention des autorités concernées sur, je cite, «le laisser-aller, les dépassements et les défaillances dans la gestion leur commune», en allant plus loin dans leur contestation avec des plaintes contre l'ex-P/APC et l'actuel, les accusant d'avoir dilapidé les deniers de l'Etat, d'avoir falsifié des documents, en affirmant détenir des preuves.

Les signataires évoquent, entre autres, le problème de la route menant vers la localité de Belouladi, ayant fait en 2003 l'objet de travaux de revêtement de sa chaussée qui ont nécessité de gros moyens financiers, devenue quelque temps après impraticable tout comme la route reliant la localité de Touaita à celle de Telagh dont les travaux ont coûté 950 millions de centimes, qui, quatre mois après sa livraison, était pleine d'ornières rendant la circulation difficile, notamment en hiver. Ces constats, indiquent-ils, sont des preuves évidentes de la tricherie, du laisser-aller et d'absence de contrôle de la conformité de projet.

Poussant plus loin leurs accusations, ils évoquent le problème de logements ruraux dont les habitants n'ont pas eu l'occasion d'en bénéficier, de logements de fonction qui n'ont pas été attribués à qui de droit, et cela dans l'indifférence des autorités concernées pour les écarter de l'attribution douteuse des locaux commerciaux inscrits dans le cadre de programme 100 locaux par commune et dont l'attribution a lésé de nombreux postulants malgré les recours. Les habitants interpellent le wali afin de sauver leur commune, qui est à la dérive.

A. M.

Saisie de 450 g de kif traité...

Le 30 juillet dernier, la gendarmerie de la localité de Lamtar (Sidi-Bel-Abbès) a interpellé une personne en possession de 450 g de kif traité dans un bus transportant des voyageurs. Le passager incriminé a déclaré que le kif appartenait à son oncle, qui le niera. Cependant, la perquisition du domicile de ce dernier a permis la découverte d'une autre quantité de kif. Les deux mis en cause ont été arrêtés et placés sous mandat de dépôt.

A. M.

... et de 450 cartouches de cigarettes

Jeudi dernier, les douaniers ont intercepté un camion en provenance de Sidi Bel-Abbès, se dirigeant vers Tlemcen, au niveau de la localité de Benbadis (SBA) avec à son bord 450 cartouches de marque Legend. Le conducteur, qui a tenté de fuir, a percuté un véhicule léger dont le chauffeur a été blessé. Finalement, le camionneur a été arrêté, le camion et la marchandise saisie ont été estimés à 600 millions de centimes.

A. M.

Un mort et quatre blessés sur la RN13

Le 30 juillet dernier, un véhicule de type Ford 4x4, transportant 5 personnes, et se dirigeant de Sidi-Bel-Abbès vers Oran, a, alors qu'il tentait de doubler un camion sur la RN13, à proximité de la localité de Makedra (Sidi-Bel-Abbès), dérapé, causant la mort d'une personne et des blessures graves à quatre autres, qui ont été évacuées vers les UMC de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.

Découverte d'un cadavre près de l'oued Meid

Suite à une information, la gendarmerie de Meid a découvert un cadavre de sexe masculin près de l'oued Meid, dans le douar Kadadra, à la limite des wilayas de Sidi-Bel-Abbès et Mascara. Le cadavre a été déposé la morgue de Sidi-Bel-Abbès et une enquête a été ouverte pour son identification.

A. M.